

Alençon

actu.fr du 2 mars 2025

1 070 mots

79 comptines chantées dans 28 langues et illustrées par des écoliers d'Alençon : la Cité éducative exemplaire

Constater l'usage des moyens : tel fut l'objet de la visite des responsables du label « Cité éducative » dont bénéficie Perseigne à Alençon. Verdict : « un exemple à montrer ».



Avec l'appui de la plasticienne Marie-Noëlle Deverre, des élèves de CP-CE1 de l'école Molière ont peint des motifs qui illustrent une comptine marocaine, jeudi 27 février.

Labellisé Cité éducative depuis 2022, et pour trois années, le quartier de Perseigne à Alençon (Orne) bénéficie, à ce titre, de fonds exceptionnels accordés pour accompagner des projets.

Et l'un de ceux-ci associe des parents et des enfants des trois écoles « Rep + » du quartier. À savoir : Molière, Jules Verne et Jean de la Fontaine.

74 chanteurs et 228 artistes en herbe

C'est dans la première que les responsables nationaux du label Cité éducative ont fait escale,

jeudi 27 février, pour « constater sur place, de façon très concrète, quelque chose qui fonctionne plutôt bien a priori ».

Et c'est Stéphane Parrain, le directeur du Service Vie éducative de la Ville et de la CUA, qui l'a présenté: « L'objectif est de réaliser un CD de comptines chantées dans différentes langues par des parents d'élèves et illustré par les enfants au cours d'ateliers animés par une artiste. Une exposition de ce travail verra aussi le jour et déambulera sur le territoire ».

Bingo! La collecte a été exceptionnelle puisque 74 personnes ont été enregistrées (27 femmes, quatre hommes et 43 enfants), 79 comptines ont été enregistrées dans 28 langues différentes de juin à décembre 2024.

S'ouvre désormais l'étape de la valorisation, de janvier à avril 2025, avec 22 ateliers d'estampe qui réunissent 228 artistes en herbe (206 enfants et 22 parents) pour créer 26 illustrations. En parallèle, 51 chants sont traduits. L'album illustré avec support audio sera diffusé à 250 exemplaires en juin 2025. Une exposition et un clip vidéo sont inscrits dans la foulée ainsi qu'un temps de restitution « pour célébrer ensemble ce projet ».



Avec l'appui de la plasticienne Marie-Noëlle Deverre, des élèves de CP-CE1 de l'école Molière ont peint des motifs qui illustrent une comptine marocaine, jeudi 27 février.

Onze élèves des CP-CE1

Né en 2024, ce projet est porté par la structure Petite enfance de Perseigne « qui s'est associée aux écoles du programme Réussite éducative mais aussi aux parents car au-delà de viser

plusieurs objectifs, ce projet permet de travailler sur la parentalité», a détaillé Stéphane Parrain, dans le couloir de l'école Molière, juste derrière la porte de la salle qui abritait l'atelier dédié à ce projet et dans laquelle onze élèves de CP-CE1 étaient rassemblés autour de la plasticienne Marie-Noëlle Deverre.

Ce qu'a ensuite pu constater la délégation du jour emmenée par Christophe Bouillon, le président de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), et Stanislas Bourdon, le secrétaire général de l'ANCT mais aussi le préfet de l'Orne Sébastien Jallet et le maire d'Alençon Joaquim Pueyo.



Avec l'appui de la plasticienne Marie-Noëlle Deverre, des élèves de CP-CE1 de l'école Molière ont peint des motifs qui illustrent une comptine marocaine, jeudi 27 février.

Une comptine marocaine

«Dans le cadre de la Cité éducative avec d'autres personnes de la crèche, des écoles, du centre socioculturel Paul Gauguin, et de la médiathèque, on a enregistré des mamans, des papas, des grands-mères, des grands-pères, des tatas, des tontons, mais aussi des grands frères et des grandes sœurs qui ont chanté des chansons à destination des tous petits dans plein de langues différentes et qu'ils chantent à la maison», a expliqué l'animatrice socio-culturelle aux élèves.

«De tout cela, nous allons faire un Cd audio mais aussi un livre écrit dans la langue parlée et avec la traduction en français pour qu'on comprenne. Et pour l'illustrer, on a fait appel à Marie-Noëlle Deverre pour mélanger ce que vous faites avec ce qu'elle prépare au travers d'une tech-

nique qui s'appelle l'estampe ».

Avec une comptine marocaine « qui parle d'un repas et d'un bébé qui dort », en fond sonore, les enfants ont donc décoré et peint des éléments pour l'illustrer comme un tajine, un bonbon, un bébé, etc.

Manifestement captivés par leur mission du jour, les enfants n'ont même pas prêté un regard aux visiteurs !



Face à Christophe Bouillon, le directeur de l'ANCT, Guillaume Mathieu, le directeur de l'école Molière, a insisté sur l'aspect fédérateur du projet Cité éducative menée avec ses élèves.

« Cela envoie de bons signaux »

À l'issue de cet atelier, Christophe Bouillon s'est montré réjoui de l'initiative. « Nous avons ici une Cité éducative qui fonctionne très bien avec un projet concret et qui rassemble plein de partenaires. De voir des enfants, des parents d'élèves, des enseignants et le tissu associatif, appuyés sur la Ville et les services de l'État, qui arrivent ensemble à produire un effet favorable à l'inclusion et à l'éducation, cela envoie de bons signaux. D'autant que ce n'est pas toujours évident d'entraîner des acteurs différents dans un même mouvement. Mais ici, le projet est solide et entraîne une belle mobilisation. Il y a, entre tous, un langage commun, une grammaire commune qui font que cela fonctionne très très bien. C'est un exemple à montrer ailleurs, aux territoires qui veulent bénéficier du label Cité éducative parce que c'est inspirant ».



Labellisé Cité éducative, le quartier de Perseigne à Alençon perçoit des fonds pour mener des projets dans ce cadre: les responsables nationaux sont venus en voir l'utilisation notamment à l'école Molière où se tenait un atelier d'estampe.

Prolongation du label

Le label était accordé pour 2022, 2023, 2024 mais « quand ça marche, il n'y a aucune raison que ça ne continue pas. Tous les clignotants sont au vert pour que ce label soit prolongé et il faut qu'on l'appuie », a déclaré Christophe Bouillon.

Trois années supplémentaires qui devront permettre « d'avancer, de monter d'un étage et de faire en sorte, avec la Cité éducative, d'entraîner des attitudes citoyennes ».

L'idée, c'est en effet d'assurer un continuum dans cette démarche. Elle était jusqu'alors axée sur les 0-11 ans, elle sera étendue aux 12-18. Et concernera donc la même génération.

Le coût de ce projet s'élève à 23 240 €. Il est financé à hauteur de 15 000 € par le programme Cité éducative, 3 300 € par la Drac et 4 930 € par la Ville et la CUA. « Sans la Cité éducative, il n'aurait pas été possible », convient Stéphane Parrain.

Quant à Guillaume Mathieu, directeur de l'école Molière depuis 13 ans, il s'avoue ravi de la multiplication des partenariats que ce projet engendre et de la richesse qu'il crée aussi « pour les étudiants en stage dans nos écoles ».